

DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **13 décembre 2024**

Nom de famille et prénom de l'auteur.e : **Moadame Sarah LE DIAGON**

Titre de la thèse : Quels sont les mécanismes impliqués dans la relation entre compétences académiques émergentes et ultérieures ? Une étude longitudinale de la maternelle au CM2.

Résumé



A la fin de l'école élémentaire, il existe de grandes disparités de niveaux en mathématiques et en lecture entre les élèves français. Ces inégalités pourraient trouver leur origine dès l'école maternelle. En effet, plusieurs études conduites ces dernières années suggèrent que les compétences en mathématiques et en lecture des enfants à l'école maternelle sont prédictives de ces mêmes compétences à l'école élémentaire, au collège et même au lycée. Cette littérature présente cependant deux limites. Premièrement, la plupart des études longitudinales ont été menées aux États-Unis, où l'éducation de la petite enfance est caractérisée par une très grande hétérogénéité qui pourrait exacerber les liens entre compétences académiques émergentes et ultérieures. Deuxièmement, les mécanismes sous-jacents à ces relations longitudinales restent aujourd'hui encore très mal compris. Cette thèse avait deux objectifs principaux. Le premier était d'évaluer dans quelle mesure les compétences académiques émergentes prédisent les compétences académiques ultérieures dans le contexte français, caractérisé par une école maternelle bien plus homogène qu'aux États-Unis. Le deuxième objectif était d'identifier certains mécanismes qui sous-tendent cette association. Pour atteindre ces objectifs, cette thèse s'appuie sur le suivi longitudinal d'enfants dont les compétences en mathématiques et en lecture ont été testées à la fois en grande section de maternelle (GSM) et

en Cours Moyen 2ème année (CM2). Dans une première étude, nous mettons en évidence une relation comparable à celle trouvée dans les autres études internationales entre les compétences académiques émergentes et ultérieures. Nous montrons également que des capacités cognitives générales telles que la mémoire de travail, l'autorégulation et la théorie de l'esprit (mesurées en GSM, CM2 ou les deux) contribuent à expliquer cette relation. Parce que les compétences cognitives générales n'expliquent qu'en partie la relation longitudinale, cela suggère néanmoins l'intervention d'un mécanisme autre. Ce mécanisme pourrait être un empilement de compétences au cours du temps qui serait prévalent dans les apprentissages cumulatifs comme les mathématiques et la lecture. Dans une deuxième étude, nous testons l'hypothèse majeure prédite par l'empilement de compétences, c'est-à-dire l'idée selon laquelle une intervention améliorant les compétences en maternelle (dans notre cas la pédagogie Montessori) engendrerait des compétences supérieures en CM2. Nos résultats ne permettent pas de confirmer cette hypothèse, suggérant un rôle primordial de la continuité pédagogique dans l'empilement de compétences. Ces résultats nous permettent de proposer un modèle de la relation entre compétences académiques émergentes et ultérieures.

Mots-clés :

Lecture, Mathématiques, Fonctions
exécutives, Compétences
sociales, Montessori